

montrés les dignes émules, les véritables continuateurs de l'œuvre déléguée de Rousseau et de Voltaire.

Renan a écrit *La Vie de Jésus*, livre infâme, rempli des plus affreux blasphèmes destinés, dans sa pensée, à démontrer que le Christ n'est pas Fils de Dieu.

Michelet, lui, a composé une histoire de France où la Révolution est exaltée outre mesure. Ce livre, dont la valeur historique ne vaut guère plus qu'un roman d'Eugène Sue ou de Paul de Kock, est surtout intéressant par ses inexactitudes et les flots d'impiété qu'il renferme. Son auteur s'est surtout étudié à ravaler la religion catholique et à faire valoir les dogmes du Philosophisme sorti du Protestantisme et mis en pratique par la Révolution, sous la haute surveillance de la Franc-maçonnerie. Cette dernière, ayant reconnu dans Michelet le meilleur panégyriste de son œuvre dissolvante, résolut de préparer la glorification de cet homme néfaste.

Alors nous avons eu les fêtes de juillet dernier, date du centenaire de sa naissance. Ce fut une fête vraiment digne de la secte. Tout le ban et l'arrière-ban maçonniques, depuis les hauts chefs 33e jusqu'aux plus humbles artisans du Grand Architecte, étaient présents. La voix autorisée à prononcer, au nom de la secte, l'apothéose du grand impie, à faire l'éloge de la libre-pensée, a été celle de M. Léon Bourgeois, ancien premier ministre de France, un franc-maçon de marque.

Comme, en ces jours-là, M. Bourgeois était ministre de l'Instruction publique, il profita habilement de sa position officielle pour forcer toutes les écoles sous son contrôle à prendre part à la déification de son fétiche Michelet.

M. Bourgeois, dans son discours, déclara, et tous ceux qui parlèrent et écrivirent après lui déclarèrent à l'unisson que Michelet est l'historien national, le seul qui soit digne de respect, le seul qui doive être proposé ou, en d'autres termes, imposé à l'admiration et à l'édification de la jeunesse. En effet, pour inculquer à l'enfance les idées anti-religieuses et la haine du prêtre, M. Bourgeois ne pouvait proposer un modèle mieux accompli.

En France, paraît-il, on a appelé cette manifestation la fête des *Grands Souvenirs* ! Cette fête a surtout brillé par la non-participation des catholiques et par l'observation du cérémonial maçonnique.

La fête des *Grands Souvenirs* provoque, pour un avenir prochain, je suppose, celle d'Ernest Renan, de Gambetta, de Jules Ferry et d'autres sectaires pétris de la même pâte. Eux aussi ont été de rudes batailleurs contre les principes catholiques et l'in-

fluence
nique
la leur
triste

On
navran
sur les
éveillés
ture de
journa

" C
des gra
rissable
tout un

" C
dans to
par un
grandes
sa plun
peuple,

Ain
l'auteur
tion de

Ap
M. Lan
surpris
œuvre
deur de

Vo
d'imagi
passé, d
de la Fr
des croi
et dans
son sang

Si v
reur, car
France
et à aba
tionnair
clergé et

Quo
et l'œuv
et de l'ép